

## LA PIROGUE

C'est une embarcation longue, étroite, creusée dans un tronc d'arbre, mue à la pagaie ou à la voile. Au cours de l'été 1980, une pirogue monoxyle (faite d'une seule pièce de bois et creusée dans un tronc de pin blanc) a été découverte dans la région de Saint-Alexis-des-Monts, en Mauricie, dans des circonstances particulières. Un plongeur, monsieur Jacques Villeneuve, vérifiait les ancrages des prises d'eau alimentant la pisciculture Simard et McMurray au Lac à l'Eau-Claire, près de Saint-Alexis, lorsqu'un objet reposant sur le fond, à quinze mètres de profondeur, attira son attention. Il venait de découvrir une pirogue monoxyle, sans doute abandonnée par un Amérindien, soit un Algonquin de Trois-Rivières ou un Abénaqui de la rive nord du fleuve, à une époque difficile à préciser à ce moment. Cette pirogue a été transportée à Ottawa, à l'institut canadien de conservation. Elle a été soumise à un long traitement (injection de polyéthylène-glycol) pour chasser l'eau et les impuretés qui l'imprégnaient. Une datation au carbone 14, a aussi permis d'évaluer l'âge de la pirogue. Elle aurait été construite entre 1540 et 1700. L'extrémité avant est effilée, l'arrière surélevé et arrondi pour faciliter la propulsion. L'érosion a affecté la surface du bois sur les bords, mais elle est moins prononcée sur la paroi intérieure et sur le fond. Des gouges (ciseaux) et des outils assez sommaires ont été utilisés pour la fabrication de cette pirogue. À cause de ses dimensions importantes : 4,77 mètres de longueur et entre 52 et 56 cm de largeur, ce spécimen compte parmi les plus imposantes pirogues découvertes au Canada. Son excellent état de conservation lui confère un caractère unique. En effet, elle a été trouvée à une profondeur que les bactéries et les microbes ne peuvent atteindre et où la température demeure stable. Les pirogues étaient d'une grande utilité. On s'en servait pour traverser les rivières, pour transporter du bois de chauffage et d'autres sortes de provisions. La pirogue pouvait remplacer le traditionnel canot d'écorce, supérieur pour les portages, mais plus difficile à fabriquer. C'est à cette époque (vers 1800) que les Amérindiens abandonnèrent le nomadisme pour se sédentariser dans les réserves et restreindre leurs déplacements. Monsieur Pierre Simard, de Saint-Alexis-des-Monts, a fait don de la pirogue monoxyle au Musée d'archéologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, devenu le Musée québécois de culture populaire (Musée POP). Ce vestige du passé régional est un des fleurons de notre Musée.